

En somme, nous pensons que cette composition est bien loin de valoir celle qui lui fait face à l'autre extrémité du réfectoire et représentant *la multiplication des pains*.

Nous admettons que les défauts de dessin, l'insuffisance de modelé s'y retrouvent comme dans les précédents ; mais, d'un autre côté, l'agencement général des groupes et la physionomie de l'ensemble sont admirablement conçus pour l'emplacement.

Au centre, et sur un tertre qui se compose fort bien avec la porte d'entrée dont le fronton se découpe dans la toile, deux personnages présentent au Christ des poissons et des pains.

A droite et à gauche, puis, successivement sur divers plans, se rangent les divers groupes qui attendent leur nourriture. On y remarque surtout un grand nombre de femmes avec leurs enfants.

On objectera qu'il est difficile de décomposer dans cette assemblée immense les ondulations des terrains, les rochers ou les collines, que le ciel nuageux et vivement coloré est, sans contredit, des plus invraisemblables.

Toutefois, cette page est une œuvre qui justifie par sa composition, par son effet et par son jeu de lumière le grand intérêt qu'on pouvait pressentir déjà sous sa couche noirâtre comme nous le faisions il y a six ans.

Il faut l'examiner avec soin du centre de la salle, fouiller ces groupes qui se meuvent et s'agitent avec autant d'expression dans le dernier plan que dans le premier, et, alors, il reste dans l'esprit une de ces impressions qui ne s'effacent pas et qui caractérisent les ouvrages de l'art inspirés par un véritable talent.

Ces toiles ont 10 m. 75 de largeur sur 5 m. 25 de hauteur.

Un tableau placé à l'église de Saint-Pierre, à droite en